

toutes ses fatigues, il se releva la nuit, passant une ou deux heures devant le Saint Sacrement, couvert d'une coule de trappiste dont il pouvait se revêtir lui-même, sans éveiller son valet de chambre.

Respect des turcos pour une église. — Un bataillon de turcos arrivait dans une ville de Piémont ; on leur offrit l'église pour camper. Mais un des chefs, malgré sa fatigue et l'heure avancée de la nuit, répondit : " Nous allons à l'église pour y prier, et non pas pour y dormir. " Et le bataillon coucha à la belle étoile. Quelle sublime leçon nous donne pour le respect des temples ce courageux militaire !

Le roi Charles-Albert servant la Messe. — Dans tous les temps on a vu les plus grands personnages, les plus illustres savants, les plus nobles seigneurs et les rois eux-même ambitionner la faveur de venir s'agenouiller au pied de l'Autel et de servir le Prêtre pendant le Saint-Sacrifice. Il n'y a pas longtemps encore, dans une église d'Italie, un Prêtre, déjà revêtu de ses ornements sacrés, attendait, pour commencer la Messe, le retour de son clerc qui avait disparu. Tout à coup un inconnu, aux manières distinguées et portant à la boutonnière le ruban des ordres les plus célèbres, s'approche de l'Autel, et dit au Prêtre : " Monsieur l'abbé, permettez-moi de remplacer votre clerc. " L'offre est acceptée. La Messe se dit, et l'inconnu s'acquitte de ses fonctions avec une vraie piété. Mais quel ne fut pas l'étonnement du Prêtre, lorsque, voyant de plus près son servant, il reconnut le roi ! C'était Charles-Albert, roi des Etats-Sardes.

Protection de l'Eucharistie. — Un prêtre nommé Montegazon, chassé par la Révolution française de sa demeure, s'en allait de village en village, administrant les secours de la religion, souvent entre deux batailles. Après plusieurs nuits sans sommeil passées auprès des blessés et des mourants, on vint l'avertir qu'une bande de brigands le cherchaient, et allaient l'atteindre. L'excès de la fatigue le rendait incapable de fuir. " Mon Dieu ! s'écria-t-il en se mettant à genoux, et en détachant de son cou un médaillon qui contenait la sainte Hostie, vous savez que je ne puis plus marcher : voici bien des jours que je vous garde ; c'est à vous maintenant de me garder. " Puis il s'endort, plein de confiance. Des soldats passèrent et repassèrent près de lui sans l'apercevoir. Placez aussi la sainte Eucharistie dans votre cœur ; le Dieu qu'on y reçoit le gardera contre les attaques des passions, des scandales, contre les coups du démon qui cherche à s'en emparer.